

Page du lecteur

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **47 (1990)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Ecrivez-nous!

Avez-vous une remarque à faire au sujet de la revue? Ecrivez-nous! Quelque chose à suggérer? Nous en serons heureux! Avez-vous un problème touchant à un aspect quelconque du sport que vous pratiquez et pensez-vous que nous puissions vous aider à le résoudre? Faites-nous-en part! S'il présente un intérêt de portée suffisamment générale, nous vous répondrons par ma plume ou par celle d'un spécialiste si la question est trop spécifique! (Y.J.)

L'exemple des malvoyants

Jean-Claude Rongrais
Les Crozes
Route de Grans
F - 13300 Salon de Provence

C'est avec un réel plaisir que je reçois votre revue. L'article du dernier numéro (11/1989) sur les malvoyants m'a beaucoup touché. Certains «grands» athlètes devraient le lire. Peut-être deviendraient-ils un peu plus humbles. D'autant qu'ils ne savent pas ce qui peut leur arriver. Personne, en effet, n'est à l'abri d'un accident ou d'une erreur. J'en sais quelque chose et je vous dis tout de suite de quoi il s'agit: Je suis entraîneur d'athlétisme – ce sport a toujours tenu une place primordiale dans ma vie – et j'ai à cœur de préparer au mieux, pas seulement sur les plans technique et physique, mais aussi sur le plan humain, celles et ceux qui me sont confiés. Au printemps 1988, Agnès Teppe, grand «espoir» national au lancement du disque, s'écroulait brusquement, victime d'une phlébite cérébrale due à une médication erronée, médication qui était destinée à régler sa menstruation: plus d'une semaine dans le coma, hémiplégié (côté gauche), perte de quasiment toutes ses facultés... Verdict provisoire de la faculté: probablement irréversible!

Ce «probablement» était très important! De toute façon, fait comme je suis, je considère qu'une partie n'est jamais irrémédiablement perdue aussi longtemps qu'il y a de la vie. Et l'ouverture reste encore plus réelle lorsque la personne concernée est saine (Agnès n'a jamais fumé ni bu d'alcool) dans ses antécédents et qu'elle est dotée d'une volonté de fer. Or, j'étais bien placé pour savoir que ces données existaient chez elle. Je me suis donc engagé à fond, avec ses parents et son entourage proche, pour l'aider à réapprendre le b



A force de courage, Agnès Teppe (ici avec J.-C. Rongrais) a réussi à surmonter la maladie et à revenir au plus haut niveau.

a ba du mouvement et de la communication verbale. Et nous avons bien fait d'avoir la foi car, contre toute attente, une soupape de sécurité avait sans doute fonctionné dans son malheur.

La volonté et la persévérance aidant, ensemble, nous avons remis heure après heure, jour après jour, bout à bout tout ce qui avait été cassé! Six mois de rééducation démentielle pour remettre un être sur des rails qu'il n'aurait jamais dû quitter: c'est peu et c'est beaucoup! Puis une reprise progressive de l'entraînement et, au mois d'avril dernier, à Aix-les-Bains, avec une appréhension mêlée d'un grand bonheur, Agnès Teppe faisait sa rentrée en compétition. Peu de temps après, elle enlevait le titre de championne de France, puis remportait le disque dans le cadre de la Coupe d'Europe féminine B à Strasbourg. Son meilleur jet, en 1989: 57,10 m!

Agnès est redevenue «normale», même si une certaine crainte l'habite encore. En 1990, elle sera certainement aux championnats d'Europe de Split, en Yougoslavie, et j'espère avec elle qu'elle atteindra la limite des 60 mètres.

Récemment, elle a reçu une invitation qui l'a beaucoup émue: on lui demandait, sachant ce qu'elle venait de vivre, d'être hôte d'honneur, en été 1990, des championnats du monde des handicapés, organisés à St-Etienne. Elle a beaucoup d'admiration pour ces sportifs et, le jour venu, elle réalisera sans doute mieux que quiconque le prix des médailles qu'elle passera à leur cou...

Réponse

J'étais présent à Strasbourg, l'été dernier, lorsque Agnès Teppe a enlevé le concours du lancement du disque. J'ai vu son visage radieux et j'ai pensé que la fête que lui ont réservée ses camarades et le public n'était due qu'à son jeune âge. Je ne connaissais pas le terrible parcours qu'elle venait d'effectuer avec vous et ses proches. Les mots me manquent pour traduire exactement ce que je ressens en écrivant ces lignes. Oui! L'exemple est admirable, mais l'humilité l'est plus encore! Merci de votre témoignage. Il sera apprécié à sa juste valeur, j'en suis sûr, par les lecteurs de MACOLIN. (Y. J.) ■